

LES TRAVAILLEURS DES EPIC DE LA CAPITALE EN GROGNE

Les revendications seront transmises aux tutelles

Réunis hier au siège de l'UGTA, les travailleurs des Epic dépendant de la wilaya d'Alger ont exprimé leur ras-le-bol devant le mutisme de leur tutelle s'agissant des spécificités de leurs postes de travail et des nuisances qui en découlent. Animant la réunion de coordination, Salah Djenouhat, chargé de l'administration et des finances au sein de l'UGTA, a indiqué que les revendications seront transmises aux responsables de la wilaya.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les travailleurs des Epic dépendant de la wilaya d'Alger contenaient difficilement leur colère, hier, en évoquant la situation dans laquelle ils pratiquent leur profession. Ce sont 28 entreprises qui étaient représentées et dont les ouvriers ont tenu à exprimer leur ras-le-bol.

Devant cette situation, et lassés d'attendre la satisfaction de leurs revendications, quelques-uns des travailleurs de ces Epic avaient décidé d'aller vers la création de syndicats autonomes. Cependant, 80% sont déjà affiliés à l'UGTA. Pour leur part, les responsables de

l'UGTA ont tenu à rassurer les personnes présentes et à resserrer les rangs des travailleurs affiliés à la Centrale syndicale en précisant qu'ils transmettront leurs revendications à leur tutelle. «Nous avons organisé cette réunion de coordination dans le but de faire un point de situation avec les travailleurs qui ont exprimé un grand nombre de préoccupations.

Nous nous attelons à cerner la situation exacte de ces travailleurs, que nous allons transmettre aux responsables de la wilaya d'Alger», a déclaré Salah Djenouhat. Les travailleurs des Epic, dont Net Com, Asrout, Erma,

Edeval, Hurbal, EGCTU, Hurbanis et les ateliers d'Alger, ont notamment soulevé le problème épineux de la spécificité de leurs fonctions. Il s'agit entre autres des agents de nettoyage qui évoquent les risques encourus, dont celui des maladies contagieuses et autres nuisances qu'ils côtoient au quotidien.

«Ces ouvriers travaillent dans des conditions difficiles et spécifiques, cela doit être pris en considération. Des indemnités en rapport avec ces professions doivent donc être assurées.

Il s'agit notamment des heures supplémentaires qui sont normalement rémunérées à 40% alors que les travailleurs ne touchent que 20%», explique le responsable syndical. Pour ce dernier toutefois, les revendications des travailleurs relatives aux primes et indemnités sont étroitement liées au budget de la wilaya qui ne sera voté qu'au mois de mars prochain au niveau de l'APW. Les travailleurs et les



Salah Djenouhat rassure les travailleurs des Epic.

responsables de l'UGTA ont prévu de se réunir dans une quinzaine de jours en vue de faire un point de

situation concernant la plateforme de revendications à transmettre à la wilaya d'Alger.

Photo : DR

DISCUSSIONS AUTOUR DU STATUT PARTICULIER DES TRAVAILLEURS DE L'ÉDUCATION

Les syndicats chez Benbouzid

Les syndicats autonomes de l'éducation nationale sont reçus tour à tour par le département de Benbouzid. L'objectif : relancer les débats sur le projet du statut particulier des travailleurs du secteur.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Après avoir clos le dossier des œuvres sociales, les syndicats de l'éducation nationale vont devoir se pencher sur celui du statut particulier.

Le FNTE, le Cnapest, le Snapest, l'Unpef et le SNTE qui ont déjà transmis, chacun de son côté, des propositions à la tutelle concernant le projet du nouveau statut des travailleurs du secteur de l'éducation, ont été invités, tour à tour, pour débattre de la mouture préparée par le ministère à base de ces propositions. Le Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement

secondaire et technique (Cnapest) et le Syndicat national des professeurs de secondaire et technique (Snapest) ont été reçus hier. Dans la mouture que le Cnapest a reçue, la tutelle a donné son accord pour le classement des ingénieurs à la catégorie 14 de l'enseignement secondaire et technique.

Or, souligne Nouar Larbi, coordonnateur du syndicat, «ceci n'est pas un acquis puisque le Premier ministre a déjà permis à cette catégorie de passer à un autre grade après concours».

Le syndicat propose donc la création d'un grade supérieur

pour intégrer ces ingénieurs. Le syndicat déplore, par ailleurs, le refus de la tutelle à réintégrer les professeurs techniques dans l'enseignement secondaire. «Nous maintenons cette revendication.

Ces enseignants, dont le nombre ne dépasse pas les 500, sont en fin de leur carrière, ils doivent être maintenus dans leurs postes», a déclaré le porte-parole des enseignants du secondaire et technique. Il réclame également l'augmentation du nombre de postes pour le passage au grade supérieur à au moins 40% des enseignants au lieu des dix offerts

actuellement. De son côté, le Snapest qui a été reçu dans l'après-midi, a proposé à ce que les enseignants du secondaire et technique soient classés dans la catégorie 14 au lieu de la 13 actuellement.

Le passage à la catégorie 15, souligne Meziane Meriane coordonnateur du Snapest, doit intervenir après 10 ans d'ancienneté. Sur ce point, le débat risque d'être houleux entre le syndicat et la tutelle, puisque cette dernière impose 15 ans d'ancienneté pour le passage d'une catégorie à une autre. «C'est injuste.

Ce qui est impossible pour nous est possible pour d'autres», dénonce le syndicaliste qui souligne que certains corps, à l'exemple des paramédicaux, classés dans la catégorie 10, ont la possibilité de changer 3 fois de catégorie. Les syndicats vont soumettre la mouture de la tutelle à leur base.

Une série de nouvelles réunions est fixée dans un délai de 20 jours pour préparer la mouture finale du projet qui sera déposée au niveau de la Fonction publique.

S. A.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE DANS LA WILAYA D'EL TARF

Une visite éclair et un constat mitigé

Le périple du ministre de l'Agriculture dans la wilaya d'El-Tarf a laissé un arrière-goût amer, d'inachevé. Il n'a duré que trois heures.

Le premier homme de l'agriculture qui devait visiter la wilaya en inspectant plusieurs projets relevant de son département, durant toute la journée d'hier, a dû l'écourter et pour cause, des obligations protocolaires imprévues sont venues se greffer à un agenda très chargé du fait de la visite du président de la République islamique de Mauritanie à Alger.

Le ministre a procédé à l'inauguration du Salon national de l'agriculture d'El-Tarf sur le thème générique de «ensemble pour le développement durable de l'agriculture».

Ainsi, il a inspecté plusieurs stands et s'est enquis des nouvelles techniques et autres innovations et processus introduits dans les différentes productions agricoles.

Ensuite, au niveau du centre universitaire, le ministre, devant un parterre d'étudiants, de responsables locaux et de représentants des agriculteurs, a exposé les axes majeurs de son département.

Il a dit que «la priorité du développement de l'agriculture est la politique initiée, depuis plusieurs années concernant le renouveau rural.

Nous devons arriver à la sécurité alimentaire. Souvenez-vous des années 2007 et 2008 et la crise mondiale avec une hausse vertigineuse des prix des produits agricoles.

Nous avons mis en place le crédit R'fig et nous comptons introduire un autre crédit, celui de etahadi (le défi). L'agriculture, c'est le génie génétique (les biotechnologies)».

Et d'ajouter que «l'Algérie a fêté les événements du 11 Décembre 1961. Des événements qui ont scellé l'union de la campagne avec le combat libérateur du pays».

Concernant la wilaya d'El-Tarf, le constat du ministre est pour le moins mitigé. «C'est une région qui peut être pilote en matière de production agricole et un grand pôle pour la production laitière. Vous disposez d'atouts indéniables.

Malheureusement, les wilayas limitrophes avec des moyens bien moins importants enregistrent des productions record. Certes, il y a une volonté des responsables de mieux faire mais le constat est là.»

Abordant la filière de la tomate industrielle, il a indiqué que «l'Etat a engagé des efforts titanesques pour sortir la filière de l'ornière (rééchelonnement des dettes et crédits de campagne).

Maintenant, c'est aux transformateurs de montrer leur capacité de production d'être au diapason des attentes et des promesses faites aux pouvoirs publics».

Le commis de l'Etat a conclu sa visite par l'inspection du parc animalier encore en chantier.

Daoud Allam

TIZI-OUZOU

Les agresseurs d'un ex-chef de Sûreté de wilaya arrêtés

C'est une enquête menée avec une belle célérité qu'elle vous laisse sans voix. De quoi rassurer par ces temps où l'insécurité frôle la banalisation à Tizi-Ouzou.

En moins de vingt-quatre heures après que la nouvelle eut défrayé la chronique à Tizi-Ouzou, les enquêteurs relevant du commissariat du 5^e arrondissement ont réussi à mettre fin aux agissements d'une bande composée de huit personnes âgées de 17 à 30 ans, toutes de Béni Douala. Tout a commencé dans l'après-midi de samedi lorsque les membres de ce gang sont entrés par effraction dans le domicile, situé dans un quartier résidentielle de Tala Allam, dans la banlieue-ouest de Tizi-Ouzou, appartenant à un récent ex-chef de Sûreté de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Une irruption à l'issue de laquelle, après avoir fait passer de rudes moments au propriétaire des lieux, les assaillants sont repartis avec une importante somme d'argent, des bijoux et surtout l'arme de l'ancien officier de police qui a bien gardé en mémoire les visages de ses agresseurs qui n'avaient pas pris la peine de s'encagouler.

Selon une source sûre, aussitôt diffusé, le portrait robot d'un des assaillants a alerté les enquêteurs du 5^e arrondissement et, moins de 24 heures après l'agression, soit dans la journée de dimanche, ils ont réussi à mettre fin aux agissements de l'individu puis de ses sept acolytes.

A. M.